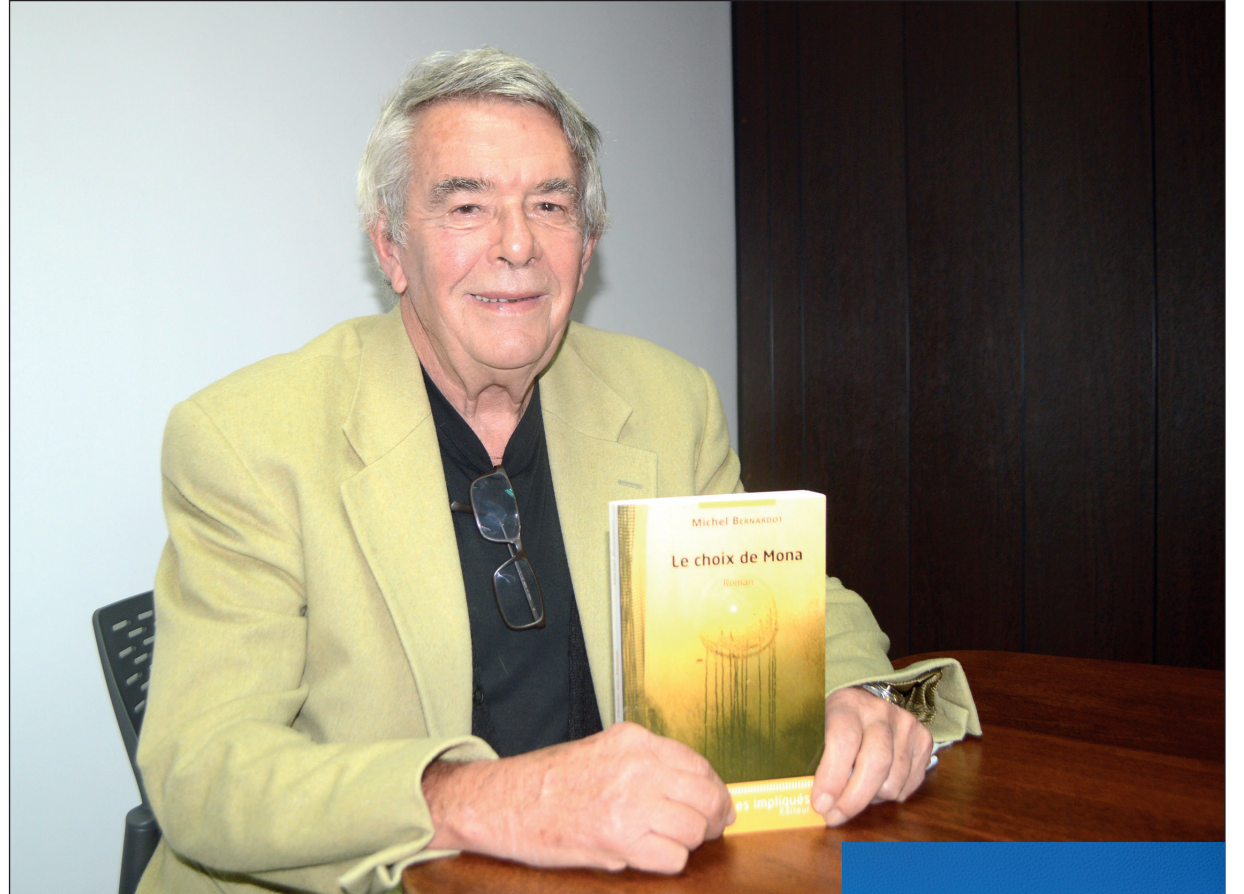


## Portrait

Michel Bernardot,  
l'amoureux des mots

**PHARMACIEN À LA RETRAITE**, c'est par un ouvrage botanique que Michel Bernardot a commencé sa carrière littéraire en 2010. «Je me suis amusé à réunir des chroniques sur les pouvoirs des plantes. Mon premier ouvrage «Sentiers botaniques» était en quelque sorte un condensé de mes deux violons d'Ingres, l'étymologie et les propriétés médicinales des plantes. Puis tout s'est enchaîné et, après deux autres recueils de chroniques, je me suis lancé dans le roman avec Le Voleur de pénombre».

Depuis, l'Eyguiéen a publié 13 ouvrages notamment chez L'Harmattan, et il s'est donc tourné vers les romans. «J'aime le pouvoir des mots. Les mots me passionnent car on peut s'amuser énormément avec», dit l'auteur passionné d'étymologie, qui essaye de faire voyager chaque lecteur au travers de ses romans. «Je ne veux pas que mes lecteurs s'ennuient. Mon but n'est pas d'être vendu, mais simplement d'être lu». D'ailleurs Michel Bernardot ne gagne pas sa vie avec l'écriture. «La maison d'édition ne me verse pas de droit d'auteur en-dessous de 500 exemplaires vendus, alors j'écris pour me faire plaisir et pour faire plaisir aux lecteurs».



**A 78 ans, l'auteur Michel Bernardot est prêt à publier son 14<sup>ème</sup> ouvrage. Une passion des mots et de la botanique qui lui permettent de faire voyager ses lecteurs.**

## LE CHOIX DE MONA

Son dernier roman «Le choix de Mona» paru en 2019 aux éditions «Les Impliqués» est une intrigue plutôt noire où l'on suit un ancien pharmacien, mis à la retraite anticipée. Il va rencontrer par hasard une jeune femme et s'employer à la libérer de l'esclavage sexuel qu'elle subit d'un promoteur immobilier. «Forcément pour le personnage du pharmacien, je me suis servi de mon expérience pour rendre le personnage plus vrai».

De manière plus générale, Michel Bernardot se sert souvent de son parcours dans ses romans. Dans «Le Pays de Demain», il évoque la Franche-Comté, d'où est originaire sa famille paternelle. Il évoque aussi l'Algérie dans de nombreux

ouvrages. «Je suis né là-bas, raconte-t-il, j'ai fait mes études de pharmacie à Alger et je suis parti à 20 ans, sans jamais y retourner. J'ai donc une forte nostalgie et j'en reparle souvent, car j'aime bien m'inspirer de l'histoire».

Ce sont en effet des recherches approfondies que réalise l'Eyguiéen pour chaque ouvrage. «C'est un travail qui est particulièrement intéressant». Ainsi «Gigéri» n'est rien de moins qu'un roman à cheval sur la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle - l'expédition punitive décidée par Louis XIV en terres barbaresques - et la fin du XX<sup>ème</sup> siècle.

UN NOUVEL OUVRAGE  
EN PRÉPARATION

D'ailleurs pour son prochain ouvrage également, les recherches ont été nom-

breuses. Michel Bernardot aimerait en effet publier quatre nouvelles, dont l'une se passe à Eyguières auprès d'un jeune Grec nommé Saint-Vérédème. «Je me suis inspiré de sa vie, notamment du fait qu'il soit parti se faire ermite en Provence. J'ai ensuite imaginé sa vie dans une caverne au Vallon des Glauges», raconte l'auteur.

Mais pour le moment, Michel Bernardot n'a pas trouvé d'éditeur. «Avec la crise du Covid, les éditeurs sont un peu timorés, mais je ne désespère pas». D'autant que l'auteur fait partie du collectif PEP'S (Plumes et auteurs en Pays salonnais) depuis sa création et parcourt normalement les salons littéraires. «En ce moment, tout est plus compliqué. Ce qui ne m'empêche pas d'écrire».

SB

